

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Band: 14 (1880)
Heft: 11

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Rambeau de Sapin.

Neuchâtel, le 1^{er} novembre 1880.

Ce journal paraît une fois par mois. On s'abonne au prix de fr. 50. par an chez M. le Dr Guillaume à Neuchâtel

La pierre à écuelles du Landeron.

Depuis que l'attention du public a été éveillée par les découvertes des antiquités préhistoriques dans nos lacs, l'intérêt qu'elles excitent, va grandissant de jour en jour. Il n'y a pas jusqu'aux monuments les plus primitifs qui n'aient été l'objet de la curiosité du public.

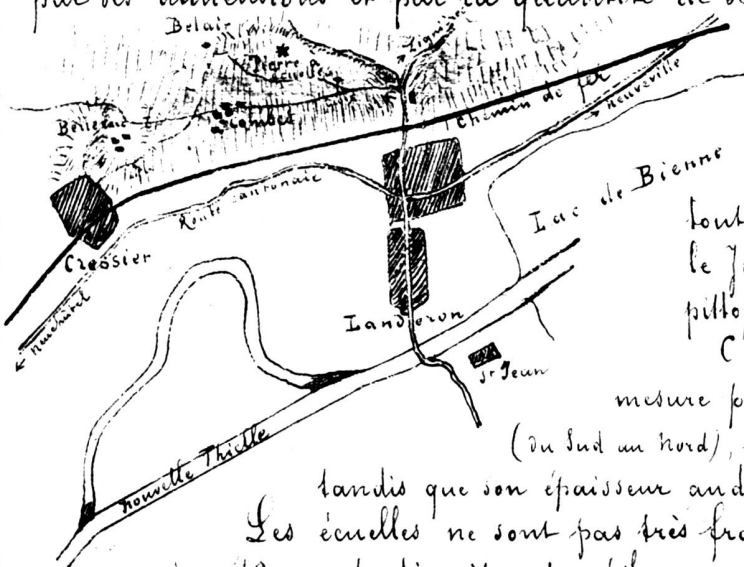
Les pierres à écuelles sont de ce nombre. A côté de celles du Jura vandois, on en avait signalé aussi quelques exemplaires dans le canton de Neuchâtel, mais ils étaient assez insignifiants.

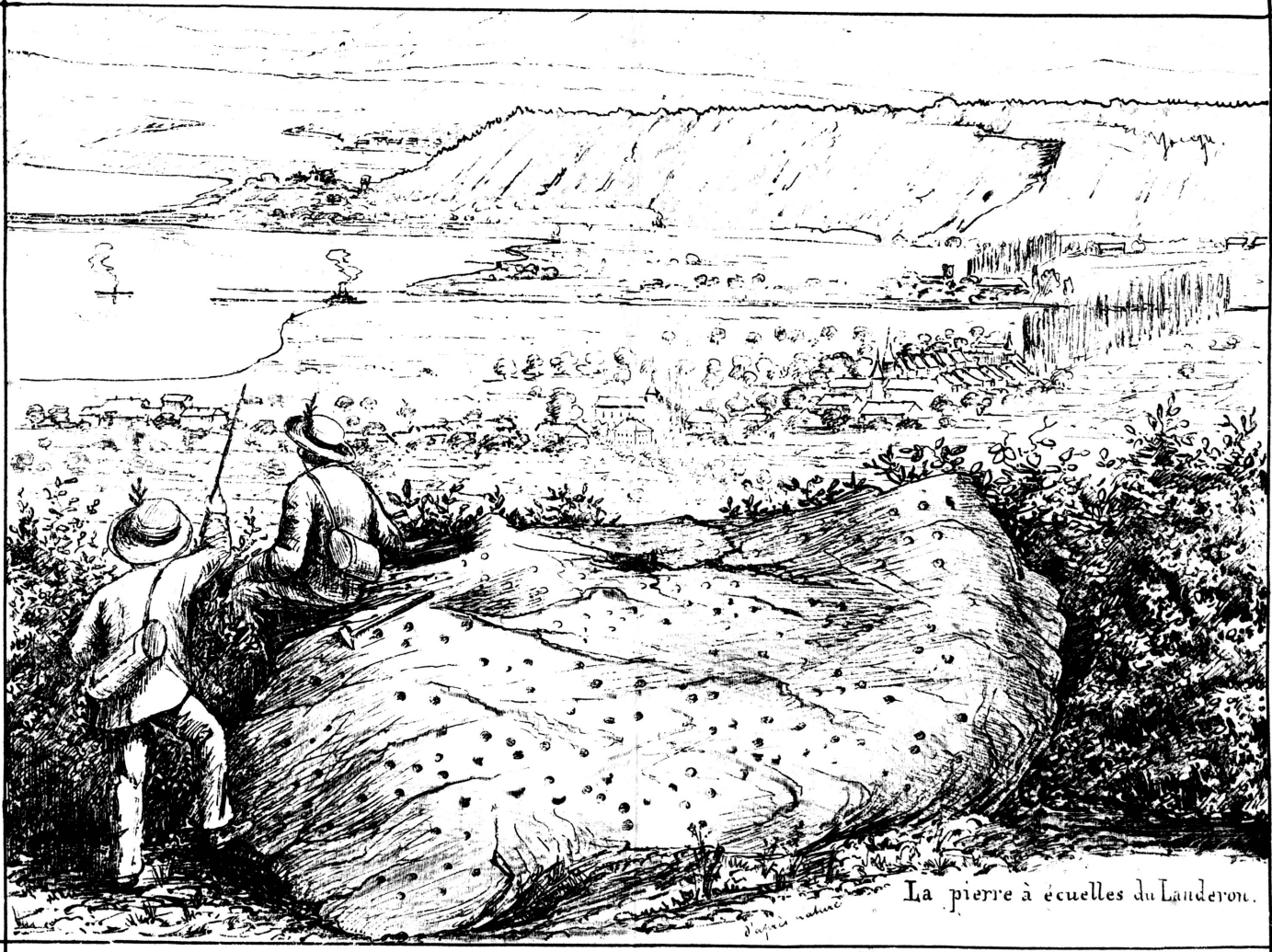
Aujourd'hui nous en possédons une, qui rivalise de tous points, avec les plus remarquables de la Suisse; c'est la "pierre à écuelles du Landeron." C'est à M. Frédéric Imer que revient le mérite de l'avoir signalée le premier dans l'Indicateur des antiquités suisses. Elle est à la fois remarquable par sa position, par ses dimensions et par la quantité de ses capsules ou écuelles. Elle est située au sommet du Crêt dit des Prises, non loin de la croix de Combes, d'où l'on jouit d'une vue splendide sur les deux lacs de Neuchâtel et de Biemme et sur toute la contrée environnante, y compris le Jolimont, le bourg du Landeron et le pittoresque village de Cressier.

C'est un bloc erratique de gneiss, qui ne mesure pas moins de six mètres dans un sens (du sud au nord), et de quatre mètres dans l'autre (E-O),

tandis que son épaisseur au-dessus du sol est d'un mètre et demi.

Les écuelles ne sont pas très frappantes, puisqu'elles ne dépassent guère 10 cm. de diamètre et qu'il y en a même qui n'ont que 3 cm. sur une profondeur de 2 à 5 cm. En revanche leur nombre est considérable. Nous en avons compté jusqu'à 85, répandues sur toute la surface du bloc. Bien que la pierre ne soit que légèrement inclinée, il nous est difficile cependant d'y voir une pierre de sacrifice, par la raison que les capsules ne sont pas limitées à la face supérieure, mais qu'il s'en trouve aussi sur les côtés; or, celles-là n'étaient en tous cas





La pierre à écuelles du Landeron.

pas propres à recevoir le sang des victimes.

On a prétendu que le groupement de ces cavités était empreint aux constellations du firmament; l'on cite, en particulier, un bloc de granit, aujourd'hui déposé au jardin botanique de Berne qui est censé représenter la constellation de la Grande Ourse. Jusqu'ici nous n'avons pu rien reconnaître de pareil sur la pierre du Landeron.

Si la découverte d'écuelles ou cupules sur la pierre du Landeron, est de date récente, le bloc lui-même n'en était pas moins connu des habitants de la contrée, grâce à sa position et à ses dimensions. Aussi le Conseil communal du Landeron, n'a-t-il pas hésité, sur la proposition de son président M. Gicot, de la déclarer inviolable.

On peut prévoir que des monuments semblables, remontant à la plus haute antiquité et par conséquent bien plus anciens que les antiquités lacustres finiront par se rencontrer sur d'autres points de la zone des blocs erratiques. Mais on en trouvera difficilement qui joignent au même degré l'intérêt archéologique, aux avantages d'une position aussi choisie.

Combe-Darvin, 1880.

C. Déjean

Antiquités lacustres.

fig. 1. $\frac{1}{2}$ gr. nat.



fig. 3



gr. nat.



fig. 5.
 $\frac{1}{2}$ gr. nat.

Les sociétés des Musées de l'Areuse et de Colombier continuent avec succès leurs fouilles dans la palafitte du Petit-Cortailhod.

En fait de choses curieuses, il a été trouvé une petite pirogue en bois d'if, munie d'une rame minuscule (fig. 1), probablement que ce petit bateau est l'œuvre d'un gamin de l'époque lacustre; - une pierre

sculptée grossièrement (fig. 2); des silex remarquables par leur grandeur, entr'autres des pointes de lance d'un pied de long; une quantité de haches emmanchées et non emmanchées; des outils en os, des marteaux en corne, des dents de sangliers de deux espèces différentes, dont quelques unes travaillées (fig. 3); des mâchoires de porcs, de cerfs, d'écrevisses, des os d'oiseaux, des crânes d'ani-

maux de tout genre, un os traversé par un morceau de bois (fig. 4); un silex encastré dans un morceau de bois cannelé et assujéti avec une sorte de poix noire (fig. 5).

Il a été trouvé aussi une quantité de cornes de cerfs, quelques unes d'élan et une corne d'aurochs de grande dimension, à la base de laquelle se trouve encore une

fig. 2

$\frac{1}{2}$ gr. nat.



fig. 4



portion du crâne de l'animal. On n'a pas trouvé d'ossements humains, sauf un os assez long qui pourrait bien être le tibia d'un homme.

On a sorti du sol quelques pierres à aiguiser et une grande pierre très bien taillée, pesant pour le moins 150 livres: elle est creusée assez profondément dans le milieu, ce qui ferait croire qu'on s'en est servi pour piler ou écraser du grain.

Cortaillod.

X.

Statistique des arbres fruitiers dans le canton de Neuchâtel.

Le Club jurassien a entrepris avec le concours des membres du corps enseignant primaire et celui de leurs élèves le recensement des arbres fruitiers du canton.

Nous n'avons pas besoin de démontrer l'utilité d'un semblable travail, mais nous tenons à remercier tous ceux qui l'ont entrepris et qui le menant à bonne fin, habituent les jeunes gens à s'occuper dans leurs moments de loisirs d'œuvres d'utilité publique.

Aux Terrières et aux Bayards, deux localités situées à une altitude l'une de 936 mètres et l'autre de 1010 mètres, le recensement s'est fait par les élèves dans de petites promenades scolaires, sous la direction de MM. A. Sausser et J. A. Piaget, instituteurs. Il a donné les résultats suivants:

			Terrières	Bayards
Pommiers	{ en plein vent	jeunes au-dessous de dix ans	3	79
		vieux au-dessus " "	9	48
	{ espaliers	jeunes au-dessous " "	32	64
		vieux au-dessus " "	59	42
Poiriers	{ en plein vent	jeunes au-dessous " "	2	2
		vieux au-dessus " "	2	3
	{ espaliers	jeunes au-dessous " "	8	12
		vieux au-dessus " "	—	3
Cerisiers	{ en plein vent	jeunes au-dessous " "	4	18
		vieux au-dessus " "	5	4
	{ espaliers	jeunes au-dessous " "	—	7
		vieux au-dessus " "	1	2
Pruniers	{ en plein vent : jeunes et vieux	82	436	
	{ espaliers	22	—	
Noyer		1	—	

Aux Terrières, on compte en outre onze treilles et 2 abricotiers. En 1866, ajoute M. Sausser nous avons fait cinq bouteilles de vin. — Le nombre des arbres fruitiers est plus élevé aux Bayards qu'aux Terrières. La plupart des jeunes arbres dans cette localité ont été plantés ces dernières années par les élèves de M. Piaget. Espérons que le bel exemple donné par les instituteurs et les élèves des écoles des T. et des B. sera suivi dans les autres localités.